

MICHEL-ANGE

ARCHITECTE

I.



Les jugements des hommes se changent et se modifient avec le temps qui s'écoule. Tel qui, de son vivant, avait passé pour un pauvre sire, est parfois pris pour un héros, alors qu'il est mort; telle œuvre, qui fut jadis acclamée, est maintenant délaissée, et, même, sans attendre que les jours se passent, il arrive que, du matin au soir, les peuples brûlent ce qu'ils ont adoré. Mais, quand les jugements sur les hommes ou sur les choses résistent aux années et se perpétuent à travers les siècles, il est présumable qu'ils représentent la justice et la vérité, et que le verdict rendu par

les historiens ou les critiques, et accepté par la foule, est celui que Salomon lui-même aurait prononcé, s'il avait été chargé de formuler la sentence. Ces jugements, ces appréciations acquièrent ainsi force de loi et deviennent presque des axiomes mathématiques qu'il n'est plus permis de discuter. Cependant il faut bien reconnaître que dans